

## Analyse documentaire

### Correction

#### Questions de repérage

Pour chacune des questions, **UNE SEULE** proposition est correcte. Seules les bonnes réponses sont prises en compte.

1.

Lors de l'épidémie de peste noire de Martigues entre 1720 et 1721, combien de décès compte-t-on pour les moins de 4 ans ?

A Environ 80

B Environ 120

C Environ 50

D Environ 660

Réponse attendue : B

Si l'on regarde l'échelle, et que l'on prend en compte les décès des sujets féminins et masculins on arrive à environ 120. Concernant les autres propositions : 80 représente les décès des sujets masculins, 50 ceux des sujets masculins, 660 représente la population restante. (ILLUSTRATION 2).

2.

Comment Thucydide nomme-t-il la « peste » d'Athènes (430 et 427-26 av. J.-C.) ?

A Maladie gothique

B Anomia

C The Great Plague

D Nósos

Réponse attendue : D

"Nósos, comme le dit notre auteur, c'est-à-dire « maladie », l'infection ne détruit pas seulement des corps ; nósos, autrement dit « démence », détruit aussi, fût-ce momentanément, une société, des institutions, des mœurs."(TEXTE 2). Anomia décrit la déstabilisation institutionnelle et pas la peste elle-même.

3.

Quel est la conséquence de la crise de la grippe « asiatique » ?

A un taux de létalité mondial de 2 millions

B l'arrêt total des usines française

C la chute du PIB des USA de 3,5 %

D un absentéisme de 12 à 20 % dans les mines de Wigan, près de Manchester

Réponse attendue : C

"Récession : aux États-Unis, la grippe « asiatique » a été responsable d'une chute de 3,5 points du produit intérieur brut." (TEXTE 3). Les autres propositions font référence au paragraphe précédent sur l'absentéisme et sont erronées.

## Questions d'analyse

**PLUSIEURS** propositions permettent de construire la bonne réponse à chaque question posée.

Sélectionnez uniquement **LES** propositions appropriées.

Notation :

1. Le candidat qui sélectionne toutes les propositions attendues obtiendra la totalité des points.
2. Le candidat qui identifie au moins la moitié des propositions attendues obtiendra la moitié des points à condition que sa réponse ne contienne aucune erreur.
3. Le candidat qui sélectionne moins de la moitié des propositions attendues n'obtiendra aucun point.
4. Le candidat qui sélectionne trop de propositions (même si ces dernières comportent les propositions attendues) n'obtiendra aucun point.

4.

Pour quelles raisons fait-on un lien entre épidémie et désordre ?

- A Une épidémie est classiquement associée à une désorganisation brutale de l'État.
- B Ce genre de crise sanitaire renforce les tensions au sein des sociétés.
- C De tout temps, les épidémies sont longues et persistantes.
- D Les épidémies rendent les peuples plus forts.
- E La littérature est riche de témoignages en ce sens.

Réponse attendue : A, B et E

Une épidémie, ce n'est pas seulement les ravages et les souffrances causés par la propagation d'une infection, c'est encore la désorganisation brutale qui s'ensuit, l'abaissement de l'État, le délitement des autorités, des structures sociales et des mentalités (TEXTE 2). On sait que les épidémies renforcent les préjugés contre les minorités (TEXTE 3) et renforcent les fractures sociales (TEXTE 1). Le caractère momentané de la dépression consécutive aux épidémies modernes contraste fortement avec l'ancien régime des épidémies (TEXTE 3). La littérature classique (Lucrèce, Boccace) ou plus proche de nous (Thomas Mann, Artaud, Giono, Camus) véhicule très largement le lien que l'on peut faire entre destruction massive et désorganisation massive (TEXTES 1 & 2).